

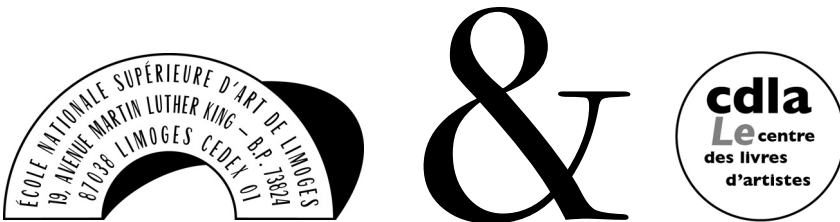
Premier rang

feuille(s) d'information # 5

avril 2018

Construit conjointement par l'Ecole nationale supérieure d'art de Limoges et le Centre des livres d'artistes, dans le cadre de l'Atelier Recherche Création –ARC «Type de support : livre d'artiste etc.», «Premier Rang» est un dispositif d'exposition installé depuis janvier 2018 dans l'amphithéâtre de l'Ensa.

Partenaires institutionnels du projet : Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle Aquitaine ; Région Nouvelle Aquitaine.



Catalogues en tous genres – «Addenda»

23 avril - 15 mai 2018

En guise de point final aux trois volets de *Catalogues en tous genres*, la présente exposition consiste en deux publications ajoutées à celles déjà montrées. Deux «catalogues» remarquables entrés récemment dans la collection du CdlA : *AL DE ZWART-WIT FOTO'S TOT 1998* de Jef Geys (Bourg-Léopold, 1934 - Genk, 2018) et *Catalogue des achats** de Jacques André (Bruxelles, 1969).

Publié en 1998, conjointement par l'artiste et le Provinciaal Centrum voor Beeldende Kunsten Begijnhof de Hasselt *AL DE ZWART-WIT FOTO'S TOT 1998* [Toutes les photos noir et blanc jusqu'en 1998] est un imposant – massif – volume de 508 pages, d'un beau format de 31 x 25,3 cm (et 6 cm d'épaisseur...).

C'est une «somme» : une œuvre qui résume toutes les connaissances relatives à un sujet, une somme – au point le plus haut.

Plus de 20.000 photographies en noir et blanc (moments de vie privée et de vie publique) prises par l'artiste sont reproduites sous forme de planches «contact». Ce pourrait être une forme d'archives.

Comme une suite à ce livre, Jef Geys réalise pour la Documenta II de Cassel en 2002, *Een dag, een nacht, een dag...* [Jour et nuit et jour...], un film en noir et blanc de trente-six heures qui montre, à la manière d'un diaporama, toutes les photographies prises par l'artiste de 1958 à nos jours. «Fonctionnant en boucle et régi par un lent mouvement de balayage de droite à gauche, qui est le sens inverse de la lecture, le film fait défiler de façon chronologique une archive colossale et obsessionnelle naviguant sans cesse entre la sphère intime et le domaine public et artistique. Souvent décrit comme une «œuvre ultime» ou un «anti-film», le projet de

Jef Geys, dont la durée et la lenteur empêchent de fait une visualisation totale, reste avant tout une œuvre en construction car laissée ouverte, inachevée». (Extrait de la notice de *Een dag, een nacht, een dag...* sur le site de l'Institut d'art contemporain – IAC à Villeurbanne qui conserve dans sa collection une copie du film. Voir http://i-ac.eu/fr/collection/59_documenta-I-I-JEF-GEYS-2002).



Autre collection d'images – cependant bien différentes – celle que propose Jacques André dans une publication parue depuis peu. D'ordinaire, Jacques André achète en nombre, accumule – de manière compulsive – quantité d'exemplaires d'un même objet (livres, disques ou DVD), objets qu'il considère comme des «marqueurs culturels» de l'époque. Il les expose ensuite de diverses façons – sous forme d'empilements, d'assemblages composés dans des vitrines, sur des étagères... Dans une exposition récente au Mac's, intitulée *Buku Buku*, Jacques André donnait à voir l'ensemble des livres achetés depuis 2004, ensemble intitulé *ARTERS : Achats à Répétitions, Tentatives d'Épuisement, Reconstitutions de Stocks*. Le *Catalogue des achats* 2004-2017 *répétitions, épuisements, reconstitutions* édité à l'occasion de l'exposition en est le «catalogue» différemment arrangé (non plus dans des volumes architecturés ou sculpturaux, mais dans les pages d'un «volume» – réunion d'un certain nombre de cahier imprimés, reliés ou brochés, et ici agrafés).

Tout catalogue est la liste descriptive – qui emprunte plusieurs formes : textes, images – de tous les éléments d'un ensemble ou d'une collection. Jacques André choisit de donner à voir (à lire) son catalogue par l'image. Seule la couverture de chaque item est reproduite, avec, en dessous le nombre d'exemplaires trouvés, collectés : 280 exemplaires du *books on books* de Martin Kippenberger ; 345 exemplaires de *Histoire du socialisme (Du socialisme primitif au socialisme des créateurs)* d'Isidore Isou ; 98 exemplaires de *They called her Styrene* d'Ed Ruscha ou encore 9 éditions de *Do It* de Jerry Rubin soit 162 volumes. (Au fil des pages on découvre même les couvertures de deux catalogues publiés par le Frac Limousin au début des années 1990, celui de William Wegman et celui de Douglas Huebler...).

Page après page on devine des agencements variés. Arrangements par couleur : des couvertures rouges, des couvertures noires (aucun lien autre que la couleur entre elles, apparemment), d'autres associent des couvertures avec le portrait de l'auteur ou de l'artiste auquel le livre est consacré. D'autres encore proposent des rapprochements moins anodins ou plus fantasques (dans une veine très «belge»), par exemple en page [13] cette collection de moustaches : Nietzsche, Roussel, Gissing, LHOQQ, Mariën et la moustache de lait de la couverture d'un bien connu catalogue de General Idea.

Dans le choix de «marqueurs culturels» – specimens de livres, de catalogues achetés, principalement à Bruxelles, entre 2004 et 2017 – que propose Jacques André se télescopent auteurs (Proudhon, Ginsberg, Adorno, Mallarmé et tant d'autres) artistes (Martial Raysse, Bacon, Quentin Metsys, Jef Geys, Broodthaers et tant d'autres) couvertures remarquables de collections de maisons d'éditions («Tout l'œuvre peint» publiée par Flammarion, 10/18, Folio, et tant d'autres).

Sur le travail de Jacques André on lira l'article de Laurent Courtens, *Un art consommé*, paru dans le n° 42 de la revue «L'art Même», pages 36-37 (voir <http://www.lartmeme.cfwb.be/no042/documents/AM42.pdf>).

Prochaine exposition : revue *futura*, stuttgart, hansjörg mayer éditeur, 1965-1968.

à suivre